

**Deux voix pour louer un seul Seigneur.
Musiques catholiques et protestantes dans les anciens Pays-Bas autour de 1600**

Céline Drèze (Université catholique de Louvain)
Andreas Nijenhuis-Bescher (Hankuk University of Foreign Studies, Séoul)

RESUME

Dans la première moitié du XVII^e siècle, le paysage sonore des anciens Pays-Bas se caractérise par une pluralité qu'explique en partie le contexte politique tourmenté. Le territoire est depuis 1568 le théâtre d'une longue guerre civile et religieuse, la Révolte, et ce conflit introduit de nouvelles frontières au sein des Pays-Bas, unifiés politiquement à l'époque de Charles Quint. Les Pays-Bas méridionaux, touchés de plein fouet par les Réformes protestantes, s'en remettent finalement à l'autorité espagnole et à la confession catholique, tandis qu'au nord, la nouvelle République des Provinces-Unies adopte le calvinisme. Les lignes de partage entre ces deux territoires ne sont toutefois ni immuables ni imperméables, rendant dès lors complexe l'interprétation *a posteriori* d'une dualité qu'il convient sans cesse de nuancer : en atteste l'exploration de la musique religieuse, de ses mises en œuvre et de ses répertoires de part et d'autre de cette frontière mouvante et poreuse. Si les Pays-Bas méridionaux, terrain privilégié d'une vigoureuse reconquête catholique, résonnent d'une musique majoritairement « catholique » qui investit tous les espaces et se décline en une large variété de répertoires, les Provinces-Unies se caractérisent par une présence musicale aux profils nettement plus protéiformes qu'explique en partie la liberté de conscience établie dès 1579. Le parcours professionnel et la production musicale pour le moins variée de Jan Pieterszoon Sweelinck constituent des témoins privilégiés de cette singularité du paysage musical des Provinces-Unies, et invitent en outre à s'émanciper d'une vision dualiste qui opposerait irréductiblement le Nord au Sud.